

mais, à vrai dire, les questions les plus insignifiantes et les moins importantes semblent avoir de l'attrait pour certains députés de la gauche. Depuis quelques semaines, je remarque qu'il a paru dans les journaux conservateurs nombre de correspondances sous le voile de l'anonymat, au sujet de l'élection de Guysborough. Dans ces correspondances, on lance toutes sortes d'accusations contre les citoyens du comté que j'ai l'honneur de représenter ici. Outre ces correspondances anonymes, les journaux en question ont aussi publié des articles de rédaction. On ressasse à satiété ces accusations, dans l'espoir, sans doute, qu'à force de les entendre répéter, les gens crédules y ajouteront foi. Depuis que je suis entré dans la vie publique, j'ai adopté pour règle de conduite de ne point tenir compte des assertions publiées par des correspondants de journaux sous le voile de l'anonymat, et cette observation peut s'appliquer aux attaques portées dans les articles de rédaction publiés par ces journaux. Qu'il soit bien compris, toutefois, que je ne cherche nullement à fuir la discussion, au sujet de l'élection de Guysborough. Je consens volontiers à ce que tous les faits se rattachant à cette élection soient livrés au grand jour de la publicité. Les libéraux du comté de Guysborough ont loyalement et franchement combattu; ils ont remporté une éclatante victoire, en dépit de la campagne de calomnie et de mensonges organisée par les conservateurs qui n'ont pas reculé devant la corruption la plus éhontée. Au cours de cette élection, il s'est passé des faits inouïs jusque-là dans la province de la Nouvelle-Ecosse. Pour la première fois dans les annales de nos luttes politiques, chose inconnue jusque-là, il s'est introduit dans ce comté des étrangers que je dois marquer ici au front comme des corrupteurs de profession, de parfais inconnus, dont les noms et le domicile sont restés ensevelis dans le mystère. Deux de ces individus, à mine suspecte, ont pratiqué la corruption au bureau de vote même où je me trouvais, le jour de l'élection. Ces individus n'appartenaient pas à l'arrondissement de votation de Whitehead. Ils n'étaient pas citoyens du comté de Guysborough, ni même citoyens de la province de la Nouvelle-Ecosse. A huit heures du matin, le jour de la votation, ils firent leur apparition à ce bureau de vote, et à cinq heures de relevée, ils s'éclipsèrent, pliant leur tente, comme les Arabes, et s'avançant dans le silence, sans bruit. La question se pose: d'où venaient-ils donc, ces inconnus, et qui a mis dans leur gousset les espèces sonnantes qu'ils ont semées avec tant de prodigalité, le jour de l'élection?

L'honorable M. EMMERSON: Demandez-le au "Star" de Montréal.

M. SINCLAIR: Dans le bureau de vote où je me trouvais, j'ai pu voir de près ces individus. Je n'ai pas été témoin oculaire de leurs opérations louches; je ne les ai pas

vus distribuer de l'argent ni acheter de votes; mais je le sais, ils occupaient une chambre à proximité du bureau de vote et se livraient à leur exploitation malsaine, dans un hangar voisin d'où se dégageaient des odeurs de mauvaise eau-de-vie. Je le répète, la question se pose: qui a soudoyé ces individus, et qui leur a fourni les fonds qu'ils ont distribués ce jour-là?

Certes, ce n'est pas mon adversaire, M. Griffin, qui les a chargés de cette mission; non, un homme si pieux, si respectable, ne saurait avoir trempé dans pareille conspiration. L'organisateur du parti conservateur, Charles E. Tanner, de Pictou, a fait acte de présence dans le comté pendant quelques jours; il semble avoir pris un vif intérêt à la campagne électorale, bien qu'il n'ait porté la parole qu'à une seule assemblée. M. Tanner, à coup sûr, n'a pas confié pareille mission à ces gens du dehors, parce qu'il a toujours condamné ces manœuvres déloyales. Le député de Pictou (M. Bell) a aussi passé dix ou douze jours dans le comté, au cours de la campagne électorale. Mon honorable collègue, paraît-il, était chargé de la direction de la campagne dans l'extrémité du comté, non pas dans l'arrondissement où je me trouvais. Sans doute il ignore d'où sont sortis ces individus et la nature de leur mission dans le comté. L'argent du "Star" de Montréal a fait son apparition dans la province à cette époque et il me semble avoir pris la direction de la campagne.

M. KENDALL: Il doit y avoir erreur, ici; car au cours de la fameuse campagne de 1896, lorsque MM. Tupper et Murray se trouvaient en présence, j'ai rencontré le représentant du "Star", de Montréal, et il me parut plutôt partisan de la cause libérale, dans le comté de Cap-Breton.

M. SINCLAIR: Je ne veux nullement donner à entendre que le "Star", de Montréal, ait trompé dans cette affaire; car on le sait, c'est un journal indépendant. Quant à savoir d'où ces individus sont venus, qui leur a confié cette mission et qui leur a fourni les deniers qu'ils ont dépensés avec tant de libéralité, c'est là un mystère. Peut-être sont-ils venus de leur propre mouvement et peut-être ont-ils puisé cet argent dans leur propre gousset.

Depuis trois mois, les journaux conservateurs ne cessent de nous prodiguer l'insulte au sujet de cette élection de Guysborough et de la participation des fonctionnaires fédéraux; mais en définitive, tout semble se résumer à un seul point. Il importe peu de connaître les noms des individus cités par les députés de la gauche. Ils se sont procuré les noms de certains fonctionnaires publics de Guysborough, et ils affirment sur ouï-dire que ces fonctionnaires ont pris une part active à l'élection. J'ignore si ces employés se sont ingérés dans cette élection. Certains orateurs, au cours du débat, ont